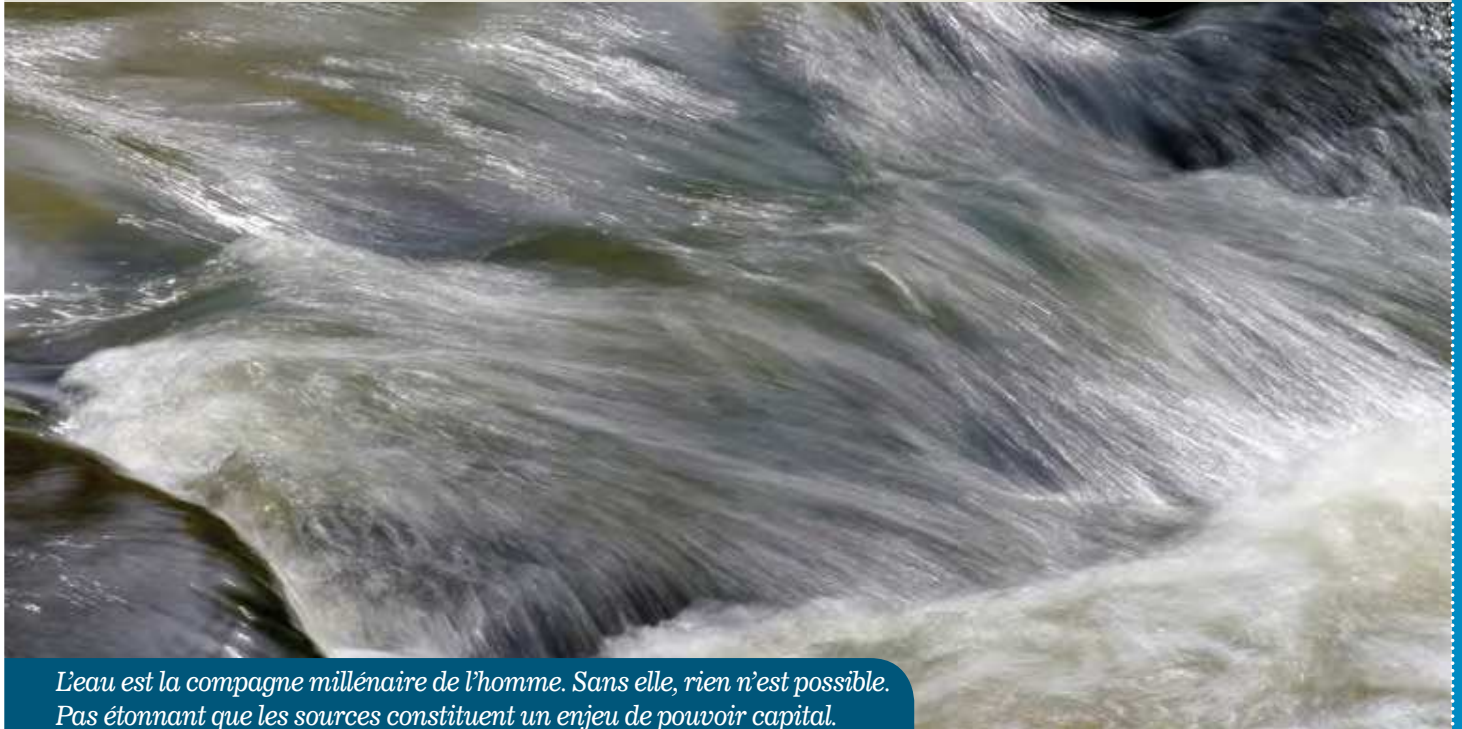


L'or bleu de Saint-Ursin

Quand Bagnoles-de-l'Orne manquait d'eau...



Eau est la compagne millénaire de l'homme. Sans elle, rien n'est possible. Pas étonnant que les sources constituent un enjeu de pouvoir capital. A Lignéres-Orgères, petite commune de Mayenne dont le captage alimente en eau potable la ville de Bagnoles-de-l'Orne, on est bien placé pour savoir que cette ressource n'est pas un bien ordinaire. Retour sur l'histoire d'un captage riche en rebondissements.

Dans les années 1920, Bagnoles-de-l'Orne, ville thermale en expansion, connaît des besoins croissants en eau potable. La station a en effet le vent en poupe : hôtels luxueux et villas élégantes poussent comme des champignons, tandis que les hôtes prestigieux accourent. Hormis la source thermale, les moyens de la cité ne permettent pas d'assurer la demande en eau potable des curistes à la belle saison : les aquifères de la région (nappes d'eau souterraines) sont superficiels et les sources généralement de faible débit. Très vite, une solution se profile : à une douzaine de kilomètres à l'est de Bagnoles, sur la commune de Lignéres-Orgères, la source de Saint-Ursin est connue depuis l'Antiquité.



Extrait du journal "L'Écho de la Ferté-Macé" du 3 octobre 1925.

L'eau sacrée de Saint-Ursin

Cette source "bouillonnante", au départ dédiée à une divinité païenne, a ensuite été christianisée par des ermites. Au XIV^e siècle, Guillaume de Doucelle, gentilhomme descendant d'une lignée de chevaliers, fonde sur le site, le prieuré de Saint-Ursin (appartenant à l'ordre des Croisiers ou chanoines réguliers de la Sainte-Croix, un ordre religieux issu des Croisades). La renommée de la source grandit : on raconte que l'eau chaude – sortant alors à 14,6°C – épanchée dans les prairies environnantes ne gèle pas en hiver. Cette eau mi-

raculeuse est également utilisée pour soigner les maladies de peau. On y vient plonger la chemise des nouveaux-nés ou son linge de corps personnel pour se protéger des maladies. Outre son caractère sacré, l'eau de cette source est aussi particulièrement saine. Géologiquement située sur la croupe de la forêt de la Motte, elle est alimentée par des eaux profondes situées au contact des grès et des schistes, enrichies par des eaux de surface. Au niveau de Saint-Ursin, ces roches qui datent de l'ère primaire (470 millions d'années) sont recouvertes d'une épaisse couche de sables déposés par d'anciennes rivières présentes dans la région il y a près de 50 millions d'années.

Une source très convoitée

Proximité et qualité : il n'en fallait pas plus pour que Bagnoles-de-l'Orne s'intéresse sérieusement à l'eau de Saint-Ursin. Mais déjà un problème apparaît : la commune de Lignéres-Orgères appartient au département de la Mayenne et le préfet local n'entend pas laisser capter "son" eau sans rien dire. Alors en cure à Bagnoles, Edouard Henriot reçoit la visite du maire



de la station, le docteur Le Muet, qui le convainc de l'intérêt de la source pour développer sa cité. Cette intervention porte ses fruits. Un décret du président de la République Alexandre Millerand reconnaît d'utilité publique les travaux à entreprendre à Saint-Ursin pour l'adduction en eau potable des villes de Bagnoles-de-l'Orne et Tessé-la-Madeleine. En 1925, un jury d'expropriation reçoit la mission d'évaluer l'entreprise. La source devient enfin propriété du syndicat intercommunal des eaux de Bagnoles-de-l'Orne ! En 1927, un aqueduc est même réalisé sur 15 km par l'ingénieur Auguste Bruneau sans aucun recours à un appareil de pompage, la gravitation naturelle se révélant suffisante. Des années plus tard, Jean Tonnelier, notaire et maire de Lignéres-Orgères de 1977 à 2001, se souvient encore des difficultés rencontrées pour faire appliquer le décret initial face à des communes ornaïses devenues un peu trop gourmandes en eau... Aménagée dès 1923, approfondie en 1973, la source de Saint-Ursin continue encore, en grande partie d'alimenter en eau la ville de Bagnoles (production annuelle de 320 000 m³ en 1996). Certes, plus personne ne vient se recueillir à la source sacrée, désormais cachée des regards. Protégée, contrôlée, cette dernière a désormais perdu ses pouvoirs surnaturels mais fait toujours partie du patrimoine commun, tout comme son histoire.

